

© OECD, 2003.

© Software: 1987-1996, Acrobat is a trademark of ADOBE.

All rights reserved. OECD grants you the right to use one copy of this Program for your personal use only. Unauthorised reproduction, lending, hiring, transmission or distribution of any data or software is prohibited. You must treat the Program and associated materials and any elements thereof like any other copyrighted material.

All requests should be made to:

Head of Publications Service,  
OECD Publications Service,  
2, rue André-Pascal,  
75775 Paris Cedex 16, France.

© OCDE, 2003.

© Logiciel, 1987-1996, Acrobat, marque déposée d'ADOBE.

Tous droits du producteur et du propriétaire de ce produit sont réservés. L'OCDE autorise la reproduction d'un seul exemplaire de ce programme pour usage personnel et non commercial uniquement. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt, l'utilisation de ce produit pour exécution publique sont interdits. Ce programme, les données y afférentes et d'autres éléments doivent donc être traités comme toute autre documentation sur laquelle s'exerce la protection par le droit d'auteur.

Les demandes sont à adresser au :

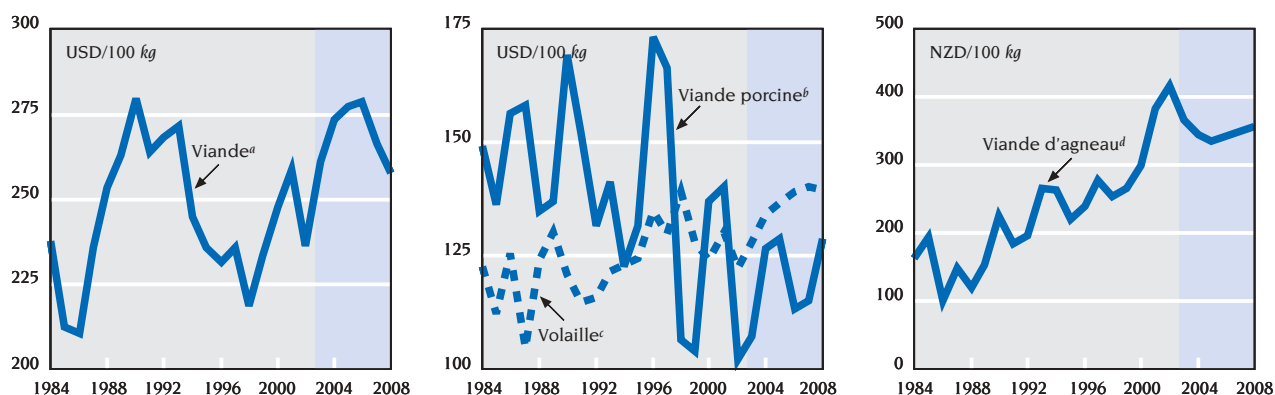
Chef du Service des Publications,  
Service des Publications de l'OCDE,  
2, rue André-Pascal,  
75775 Paris Cedex 16, France.

## VIANDE

### **Principales projections – perspectives en bref**

- La sécheresse de 2002 a conduit à une liquidation continue du cheptel des États-Unis, réduisant la production de bœuf vers le milieu de la période de projection. Le cycle de la viande bovine aux États-Unis devrait atteindre son point de retournement en 2006, d'où une augmentation de la production et une baisse des prix sur le marché Pacifique du bœuf au cours des dernières années de la période de projection.
- L'instauration récente par la Russie de contingents tarifaires pour la viande tire à la hausse les prix intérieurs. Cela pourrait stimuler la production et réduire la consommation et la demande d'importations d'où une réorientation probable vers d'autres marchés de la part de certains exportateurs majeurs, avec pour effet potentiel un renforcement de la concurrence sur les marchés mondiaux et une chute des prix de la viande, en particulier de volaille.
- Après les difficultés liées à l'apparition d'épizooties sur le marché Atlantique de la viande bovine, le marché Pacifique connaît à son tour une situation analogue. Les exportations vers le Japon de viande bovine en provenance d'Australie et des États-Unis continuent de subir les effets de la baisse de la consommation suite à la découverte de cas d'ESB dans ce pays. Cependant, selon toute vraisemblance, les prix de la viande bovine, de porc et de volaille seront en 2008 supérieurs à ceux de 2002.
- L'apparition récente d'épizooties a entraîné l'application de mesures sanitaires et visant la traçabilité dans un certain nombre de pays. Ces mesures sont susceptibles d'accroître les coûts de production et pourraient perturber les échanges en cas de non-conformité avec l'accord sur les mesures sanitaires et phytosanitaires de l'AACU. En revanche, elles améliorent le sentiment de sécurité des consommateurs, d'où, à terme, une hausse de la demande.
- Avec la poursuite de la dévaluation des monnaies tout au long de la période, les exportations de viande des pays d'Amérique du Sud, en particulier du Brésil, devraient connaître une progression substantielle. Mais cela reste conditionnel à l'état d'épizootie.
- Sur le marché de la viande bovine de l'Union européenne, une reprise est attendue début 2003 après la crise suscitée par l'épidémie d'ESB. Cependant, au Japon, la reprise totale n'interviendra pas avant fin 2004.
- En Océanie, le prix de l'agneau devrait se maintenir à un niveau plus élevé qu'avant l'épidémie de fièvre aphteuse au Royaume-Uni, une situation imputable en partie à la contraction du cheptel ovin et de la production dans l'Union européenne.

Graphique 38. Hausse des prix pour la plupart des viandes



a) Bouvillons Nebraska, États-Unis, poids carcasse parée.

b) Gorettes châtrés et cochettes, poids carcasse parée, Iowa/Sud Minnesota, n° 1-3, États-Unis.

c) Moyenne pondérée des prix de gros des poulets de chair, prêts à cuire, 12 villes, États-Unis.

d) Prix du barème de l'agneau, moyenne toutes catégories, poids carcasse parée, Nouvelle-Zélande.

Source : Secrétariat de l'OCDE.

### Tendances et perspectives des marchés mondiaux

#### Une situation économique défavorable pour la demande de viande

Par rapport à la fin des années 90, l'ensemble de la période sera marqué par un ralentissement de la croissance du revenu réel dans les pays de l'OCDE. Globalement, la consommation progressera plus lentement, en particulier celle des viandes rouges, plus réactive aux variations des revenus et confrontée en outre à un déclin à long terme lié à l'évolution des préférences des consommateurs. Ce recul de la demande est essentiellement motivé par des préoccupations de santé et s'est accéléré avec les épidémies récentes d'ESB et de fièvre aphteuse dans certains pays. Cette tendance à la baisse de la consommation de viande rouge devrait être renforcée par le ralentissement de la croissance du revenu dans les pays membres par rapport aux années 90. Malgré cette croissance relativement faible de la demande, les prix pour la viande bovine, porcine et de volaille seront en 2008 supérieurs à ceux, très bas, de 2002 (voir graphique 38).

#### La sécheresse a eu des effets négatifs sur la production de viande bovine dans les grandes régions productrices...

La sécheresse qui a frappé l'Australie, le Canada et les États-Unis en 2002 a provoqué d'importantes pertes de récolte et amoindri la productivité des pâturages, avec des effets marqués sur l'offre de viande, notamment bovine. D'où une augmentation du nombre de bovins envoyés à l'abattage en 2002. Cela a entraîné une augmentation de la production de viande bovine, et partant, une baisse des prix. Une remontée des prix est toutefois attendue pour 2003, avec pour effet un début de reconstitution du cheptel, ce qui entraînera une baisse de la production de viande, du moins à moyen terme, et de nouvelles hausse des prix de la viande bovine, qui devraient atteindre un pic en 2006, avant de baisser pour s'établir à USD 258 par 100 kg en 2008.

*... et sur la production porcine  
en Amérique du Nord...*

Le cheptel porcin en Amérique du Nord a connu une phase d'expansion cyclique en raison de conditions favorables, notamment des coûts très bas de l'alimentation animale en 2000 et 2001. D'où une chute des prix proche de celle intervenue en 1998. La baisse des prix du porc de 27 % en glissement annuel observée en 2002 est la deuxième baisse la plus importante enregistrée au cours des 30 dernières années, après la chute de 36 % en 1998. Une des conséquences de ces prix bas sera la compétitivité accrue de l'offre d'Amérique du Nord sur les marchés étrangers, et donc, une hausse soutenue des exportations de viande porcine par le Canada et les États-Unis tout au long de la période. La part de la production de viande porcine vendue sur les marchés étrangers est déjà en progression régulière dans ces deux pays. En 2008, les débouchés à l'exportation représenteront plus de 53 % de la production de viande porcine au Canada.

*... mais l'UE reste  
l'exportateur le plus important*

En dépit de la croissance rapide des exportations des pays d'Amérique du Nord, l'Union européenne reste l'exportateur de viande porcine le plus important au monde. On prévoit que la majorité des exportations se feront sans subventions. La Russie semble émerger comme un nouveau marché prometteur pour la viande porcine des pays exportateurs de l'OCDE, mais la concurrence du Brésil et le plafonnement des importations par les autorités russes consécutif à l'instauration de contingents tarifaires pourraient réorienter une partie des exportations vers l'Asie, même si le Japon maintient des mesures de sauvegarde.

*Les marchés se redressent  
après les récentes épizooties en  
Europe...*

Pendant l'année 2002, dans les pays touchés par l'apparition d'épizooties, les pouvoirs publics ont pris des mesures afin de restaurer la confiance des consommateurs et d'éviter de nouvelles crises. De nombreux pays ont, de ce fait, rouvert leurs frontières aux importations de viande bovine en provenance de l'Union européenne, la région la plus durement touchée dans l'OCDE. L'impact au niveau mondial des épidémies d'ESB et de fièvre aphteuse, qui ont eu des répercussions dramatiques sur l'offre, la demande et les échanges de viande, semble s'estomper. De ce fait, l'Union européenne devrait augmenter ses exportations de viande bovine de 600 000 tonnes en 2002 à 642 000 tonnes en 2008. Actuellement, de 80 kt à 100 kt sont exportées annuellement sans subventions, et on s'attend à ce que cela continue tout au long de la période de projection. Dans le même temps, la consommation par habitant retrouve la tendance à long terme – à la baisse – observée avant la dernière crise de l'ESB. De plus, les stocks d'intervention accumulés devraient disparaître d'ici à 2006. Les exportations de bovins sur pied restent relativement réduites par rapport aux niveaux antérieurs à la crise de l'ESB, une situation imputable en partie à une nouvelle législation qui supprime les détaxations à l'exportation pour la plupart des exportations de cheptel vif.

*... au Japon...*

Malgré la découverte de deux nouveaux cas d'ESB au Japon en 2003, la consommation japonaise de viande bovine devrait retrouver son niveau d'avant la crise d'ici 2004. Le test obligatoire introduit en octobre 2001 sur tous les animaux abattus pour l'alimentation a, semble-t-il, rassuré les consommateurs quant à l'innocuité de ces produits carnés. Les animaux élevés localement ont la faveur des consommateurs japonais, d'où un essor

de la production de bœuf *wagyu* sur l'ensemble de la période. En appliquant un programme de rachat des invendus de viande bovine d'origine nationale, les autorités ont contribué à maintenir le prix à la production de la viande bovine aux moments les plus critiques. L'effondrement des importations intervenu en 2002 au plus fort de la crise de l'ESB devrait être surmonté d'ici 2004. Une autre conséquence de la crise de l'ESB a été l'abaissement des seuils de déclenchement pour les mesures de sauvegarde applicables à la viande bovine. De ce fait, les droits de douane pour la viande bovine réfrigérée et congelée ont été relevés de 38,5 % à 50 % en 2003. Toutefois, l'hypothèse est que cette mesure de sauvegarde ne sera pas maintenue après 2004. La demande de viande porcine devrait rester relativement soutenue après une longue période de faible croissance, et même avec les consommateurs qui se tournent de nouveau vers la viande bovine maintenant que la crise de l'ESB touche à sa fin, ce qui aura un effet compensateur sur les prix de la viande porcine à moyen terme, même en cas d'augmentation de la production et des importations.

### *... et en Amérique du Sud*

L'épidémie de fièvre aphteuse survenue en Argentine a été rapidement jugulée en 2002. La réaction immédiate et efficace des autorités a permis la réouverture de la quasi-totalité des marchés mondiaux aux exportations de viande bovine en provenance d'Argentine, un résultat plus rapide que prévu et ce, en dépit de l'imposition d'une taxe de 5 % sur les exportations de viande, destinée à accroître les recettes publiques. Grâce à un relèvement temporaire de 10 000 tonnes du contingent alloué, l'Argentine peut désormais exporter jusqu'à 38 000 tonnes de bœuf de première qualité vers l'Union européenne. Quand précisément le programme de vaccination contre la fièvre aphteuse en Argentine va s'arrêter reste incertain. Cependant, les projections indiquent que les exportations de viande bovine vont retrouver leur niveau d'avant l'épidémie de fièvre aphteuse d'ici 2005. La distribution des exportations entre les marchés pacifique et atlantique dépendra largement du fait que la vaccination contre l'épidémie de fièvre aphteuse sera toujours en cours ou non à ce moment-là. Cependant, dans le même temps, le potentiel d'exportation de viande bovine de l'Argentine présente deux points faibles. Premièrement, avec la récente dévaluation du real, le Brésil est devenu plus compétitif en termes de prix sur les marchés mondiaux du bœuf, notamment par rapport à l'Argentine. Secondement, les superficies consacrées aux pâturages dans la pampa argentine sont amenées à diminuer de 11 % en raison d'une augmentation des emblavures. Une situation qui contraste avec celle du Brésil, où d'importantes superficies pourraient être converties en pâturages pour répondre à une demande accrue de viande bovine.

### *Des importations de viande bovine soutenues en Corée*

Les importations coréennes de viande bovine ont connu en 2002 une hausse substantielle qui devrait se poursuivre tout au long de la période. Les prix mondiaux de la viande bovine ont nettement reculé en 2002 suite à un abattage induit par la sécheresse et à un recul des importations au Japon, touché par l'ESB. Malgré des droits de douane à l'importation élevés, la chute des prix et l'insuffisance de viande bovine produite à l'intérieur du pays ont permis aux exportateurs d'étendre leur marché en 2002. Cependant, l'ampleur de cet essor a été rendue possible par la libéralisation des marchés

intervenue en 2001, et qui a eu pour effet la suppression du contingent d'importation pour le bœuf. Ces importations se substituent à la viande bovine produite localement, qui est souvent préférée par les consommateurs coréens, mais est près de trois fois la moyenne des prix de la viande importée. Il faut s'attendre, à l'avenir, à une incidence négative de ces importations à prix concurrentiel sur le développement de la production nationale de viande bovine dont les coûts sont élevés.

***Le nouveau régime des importations de la Russie aura une incidence sur les marchés***

L'une des principales hypothèses pour les perspectives des marchés de la viande est le maintien tout au long de la période des contingents tarifaires récemment introduits par la Russie pour les importations de viande. Ces nouvelles dispositions auront des répercussions pour les échanges futurs de nombreux pays. Pour 2003, les fournisseurs traditionnels de viande de la Russie auraient pu s'attendre à une progression, ou, à tout le moins, au maintien des volumes de viande exportés en 2002. Cependant, après l'introduction des contingents tarifaires, l'éventualité est plutôt celle d'une baisse de leurs exportations. Les droits de douane hors contingent ayant été fixés à des niveaux prohibitifs, l'accès au marché russe de la viande sera selon toute vraisemblance limité aux volumes des contingents. Le plafonnement des importations de viande bovine (420 000 tonnes), de viande porcine (450 000 tonnes) et de volaille (1 050 000 tonnes) aura un impact négatif pour les pays exportateurs, et bien entendu, pour les consommateurs russes. A titre d'exemple, le contingent pour les importations de viande de volaille en provenance des États-Unis a été fixé à 533 500 tonnes, soit presque la moitié du volume total de 2002.

***La croissance rapide de la demande russe sera freinée par les contingents récemment introduits***

La limitation des importations aura pour effet une hausse des prix intérieurs en Russie. A court terme, il pourrait s'ensuivre une stagnation de la consommation de viande bovine et porcine, et éventuellement un recul de la consommation de volaille. Cette réduction des importations pourrait être aggravée par les difficultés liées à la mise en œuvre des contingents. Cependant, le parti pris des nouvelles mesures en faveur de la production nationale pourrait encourager une progression des investissements nationaux et étrangers dans la filière de production de viande en Russie. Ces ajustements sont supposés prendre place progressivement tout au long de la période de projection. L'effet général serait, en 2008, une réduction des importations de viande de la Russie de 5 % par rapport à 2002. La moindre dépendance vis-à-vis des importations est la principale raison invoquée pour l'introduction des nouvelles mesures commerciales, même si, pour les consommateurs, cette autonomie accrue se traduit par une hausse des prix.

***Des répercussions possibles pour les pays exportateurs de viande***

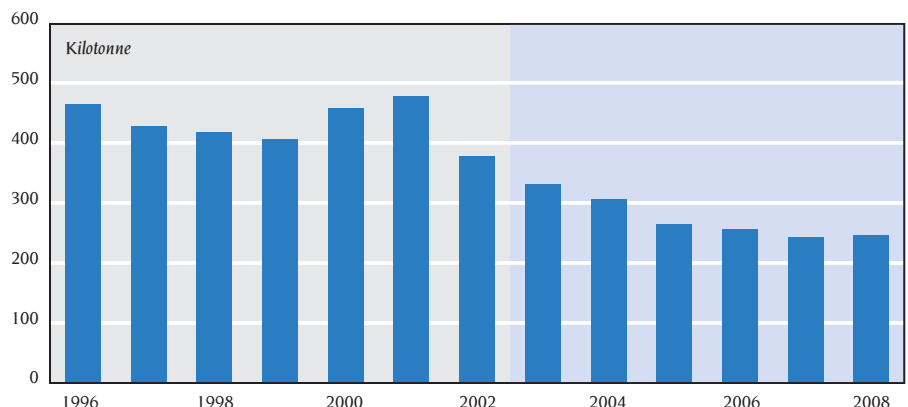
Les nouvelles dispositions commerciales adoptées par la Russie pourraient également avoir des conséquences pour les pays à l'origine de ces importations de viande. Ainsi, les importations des pays de l'OCDE pourraient chuter, et celles de la Communauté des états indépendants augmenter, du fait d'accords commerciaux préférentiels avec la Russie signés par ces pays. Sans tenir compte du potentiel, non négligeable, de réexpédition des exportations de viande à partir de ces pays, il faut s'attendre à une intensification de la concurrence, notamment pour la viande de volaille, entre le Brésil, la Thaïlande et les États-Unis dans les marchés de

pays tiers tels que le Japon, le Mexique et l'Union européenne. Comme il a été mentionné précédemment, le commerce de viande porcine et bovine en provenance de l'Union européenne est susceptible de se stabiliser avec un retour à la normale à mesure que les problèmes liés aux deux crises de l'ESB et de la fièvre aphteuse s'estompent. Cependant, les fournisseurs de viande d'Amérique latine, notamment l'Argentine, le Brésil et l'Uruguay ont un net avantage en termes de coûts de production par rapport à leurs homologues d'Europe occidentale. De plus, l'image du bœuf d'Amérique latine n'est pas entachée par l'ESB. Ainsi, la concurrence sur les marchés actuellement approvisionnés par l'Union européenne pourrait s'intensifier, et ce, possiblement tout au long de la période couverte par les *Perspectives*. La possible réduction des recettes commerciales consécutive à cette concurrence accrue, conjuguée aux restrictions sur les subventions à l'exportation, pourrait jouer sur l'offre de viande de l'Union européenne et se traduire par une baisse de la production.

### Repli des échanges de viande ovine

La hausse des importations de viande ovine observée depuis la crise de l'ESB et la diminution du cheptel au Royaume-Uni suite à l'épidémie de fièvre aphteuse ont contribué à maintenir les prix de la viande d'agneau à un niveau élevé. Un troupeau australien d'ovins sur le déclin et une demande forte de la part des États-Unis ont été autant de facteurs additionnels pour le maintien des prix. De plus, un accord vétérinaire officiel signé en janvier 2003 facilitera et garantira l'accès courant accordé à la Nouvelle-Zélande sur le marché de l'Union européenne. La Nouvelle-Zélande remplit ses quotas ces 5 dernières années et les négociants ont optimisé petit à petit leur contingent en remplaçant de l'agneau surgelé par de la viande réfrigérée et en augmentant la part exportée vers l'Europe continentale. Cependant, les échanges nets de viande ovine devraient se contracter, en raison principalement d'une diminution des effectifs en Nouvelle-Zélande (voir le graphique 39). Cette baisse est imputable à plusieurs facteurs, notamment des conditions climatiques défavorables et des changements dans l'utilisation des terres. Par rapport à son niveau de 2002, la production devrait baisser au total de 40 000 tonnes d'ici 2008.

Graphique 39. Déclin attendu des échanges nets de viande ovine dans l'OCDE



Source : Secrétariat de l'OCDE.

Avec une population de 1.3 milliard d'habitants et des revenus en progression rapide, la consommation de viande par tête de la Chine devrait progresser de 14.5 % entre 2002 et 2008. L'adhésion de la Chine à l'OMC pourrait avoir des conséquences non négligeables sur la production et les échanges futurs de viande. Au cours des dernières années, la Chine n'a pas joué de rôle majeur sur les marchés mondiaux de la viande, à l'exclusion de celui de la volaille. Mais son influence n'a pas non plus été aussi grande que l'on n'aurait pu penser au regard de sa population et de l'accroissement récent des revenus. Une situation qui contraste avec celle des marchés des productions végétales, où la Chine joue un rôle significatif certaines années. Quant aux projections des présentes *Perspectives*, l'incertitude majeure concerne le niveau des futures importations chinoises de productions végétales destinées à satisfaire les besoins en alimentation animale liés à l'essor du secteur national de l'élevage. L'encadré 5 examine les questions d'importations futures de viande en Chine.

#### Encadré 5. **Conséquences de l'accession de la Chine à l'OMC sur les marchés de la viande**

En adhérant à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en décembre 2001, la Chine a pris des engagements de grande ampleur concernant le secteur agricole, afin d'améliorer la transparence de son régime commercial et de renforcer le rôle des forces du marché. En particulier, elle a accepté de réduire le niveau global de soutien à l'agriculture et d'éliminer les subventions à l'exportation. Elle a mis en œuvre de nouvelles politiques commerciales pour améliorer l'accès à son marché, en abaissant les droits de douane et en augmentant les contingents tarifaires des principaux produits agricoles. Les conséquences de ces changements sur les marchés intérieurs et mondiaux sont difficiles à estimer. On ne sait pas encore très bien si la Chine, compte tenu de l'accroissement de ses revenus et de la plus grande intégration des marchés mondiaux, pourra répondre à l'augmentation de la demande intérieure de viande et d'aliments carnés pour animaux en s'appuyant essentiellement sur les ressources nationales.

Une analyse de scénario a été réalisée pour évaluer les incidences de l'accession de la Chine à l'OMC sur les marchés intérieur et internationaux de la viande. Même si le scénario se focalise sur les viandes bovine, porcine et de volaille, il faut reconnaître que la Chine est également un marché important pour la viande ovine, produisant un quart du total mondial alors que les importations représentent 4 % des importations mondiales. Dans le scénario, les exportations de viande de la Chine sont supposées rester au niveau de référence. Il se fonde en effet sur l'hypothèse d'une stabilité globale de la compétitivité des exportations de la Chine sur les marchés internationaux de la viande. Les exportations de viande de la Chine sont actuellement gênées par la mauvaise qualité des produits et l'inadéquation des mesures sanitaires, associées au caractère obsolète des technologies et des transports. En outre, une part importante des viandes fraîches et transformées exportées de Chine est sensible aux agents pathogènes, altérée par des substances chimiques ou par des niveaux non autorisés d'eau ou d'amidon. Tant que ces problèmes ne seront pas résolus, les exportations de viande de la Chine resteront sans doute limitées.

##### **Le scénario utilisé**

###### *Droits de douane fictifs sur la viande*

Pour évaluer l'incidence de l'accession de la Chine à l'OMC, on a utilisé un scénario contrefactuel : les droits de douane sur la viande représentés dans *Aglink* ont été fixés au niveau de 2001 (avant l'accession à l'OMC), pour toute la période de projection. Ainsi, au lieu de faire apparaître pendant la période couverte par les *Perspectives* une baisse des droits de douane sur la viande de porc (de 15 % à 12 %), de volaille (de 14 % à 10 %) et de bœuf (de 27 % à 16 %), conformément à l'accord d'accession à l'OMC (comme prévu dans les projections du scénario de référence), le scénario contrefactuel indique que les droits de douane appliqués sur ces viandes restent constants, à 20 %, 20 % et 40 % respectivement, c'est-à-dire aux niveaux en vigueur avant 2002.

Dans les projections du scénario de référence, les prix intérieurs baissent lorsque les droits de douane sont réduits en application des engagements pris à l'égard de l'OMC, d'où une augmentation de la consommation et



Encadré 5. **Conséquences de l'accèsion de la Chine à l'OMC sur les marchés de la viande** (suite)

une diminution de la production intérieure. En comparant les résultats du scénario de référence à ceux du scénario contrefactuel, on observe un accroissement modeste des importations de viande, en particulier de bœuf, comme le montre le tableau 6. L'augmentation des importations de viande en 2008 est de 20 % (10 000 t) pour le bœuf, de 9 % (37 000 t) pour la volaille et de 9 % (9 000 t) pour le porc. Les variations en pourcentage sont importantes, mais le volume d'échanges est relativement bas, en raison du faible niveau absolu des importations de la Chine avant son accession à l'OMC.

Les incidences sur les importations étant limitées, les prix mondiaux de la viande sont restés proches de ceux du scénario contrefactuel. Là encore, ces effets relativement peu sensibles sur les prix sont imputables à la faible part que représentent actuellement les importations sur l'ensemble du marché chinois de la viande (et dans les échanges mondiaux) ainsi qu'aux droits relativement faibles appliqués en 2001, qui ont assez peu baissé lorsque la Chine est devenue membre de l'OMC. Le marché intérieur de la Chine reste assez isolé du marché mondial. Cette situation s'explique en partie par les réglementations et les autres mesures intérieures qui ont atténué l'influence ou la transmission des signaux adressés par le marché mondial. C'est ce que montre la faible évolution des prix intérieurs de la viande dans le scénario. En conséquence, l'accèsion de la Chine à l'OMC ne devrait pas entraîner d'importants changements des échanges ou des prix de la viande.

Tableau 6. **Résultats du scénario pour le marché de la viande**

	Scénario de base								Scénario						
	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
	<i>Production – kilotonnes</i>								<i>Production – % var. par rapport au scénario de base</i>						
Viande porcine	42 400	43 258	44 771	45 061	46 122	46 605	47 909	49 312	0.00	0.01	0.01	0.01	0.01	0.01	0.01
Volaille	12 285	13 365	13 787	14 484	15 205	15 928	16 587	17 187	0.00	0.01	0.02	0.02	0.03	0.04	0.05
Viande bovine	5 488	5 600	5 851	6 211	6 495	6 673	6 752	6 876	0.00	0.02	0.02	0.03	0.03	0.03	0.04
	<i>Consommation – kilotonnes</i>								<i>Consommation – % var. par rapport au scénario de base</i>						
Viande porcine	42 325	43 101	44 657	45 025	46 104	46 598	47 895	49 275	-0.01	-0.01	-0.01	-0.01	-0.01	-0.01	-0.01
Volaille	12 226	13 346	13 735	14 449	15 197	15 957	16 669	17 267	-0.04	-0.08	-0.11	-0.13	-0.14	-0.16	-0.17
Viande bovine	5 446	5 581	5 841	6 160	6 446	6 632	6 721	6 845	-0.05	-0.05	-0.07	-0.06	-0.07	-0.09	-0.10
	<i>Importations – kilotonnes</i>								<i>Importations – % var. par rapport au scénario de base</i>						
Viande porcine	64	65	80	88	103	114	110	98	-6.37	-7.09	-7.51	-6.68	-8.02	-9.05	-9.48
Volaille	473	380	350	364	377	393	411	410	-1.63	-3.45	-5.01	-6.26	-7.21	-7.98	-9.13
Viande bovine	18	26	30	24	25	29	35	35	-11.06	-13.88	-24.95	-25.34	-23.77	-23.76	-27.84
	<i>Prix à la production intérieur (CNY/100 kg)</i>								<i>Prix à la production intérieur – % var. par rapport au scénario de base</i>						
Viande porcine	973	1 000	1 043	1 152	1 206	1 298	1 394	1 483	0.01	0.01	0.01	0.01	0.02	0.02	0.02
Volaille	1 051	1 173	1 218	1 268	1 309	1 353	1 437	1 529	0.05	0.09	0.12	0.14	0.16	0.17	0.18
Viande bovine	1 305	1 376	1 445	1 544	1 626	1 737	1 891	2 047	0.03	0.03	0.05	0.04	0.04	0.05	0.06

Source : Secrétariat de l'OCDE.

### ***Incertitudes et questions majeures***

#### ***L'UE et les États-Unis appliquent des règles plus strictes d'étiquetage***

Aux États-Unis, la loi agricole de 2002 a introduit une nouvelle norme d'étiquetage qui deviendra obligatoire à compter de septembre 2004. Pour bénéficier de la mention « Pays d'origine : États-Unis », la viande de bœuf, d'agneau et de porc devra provenir d'animaux nés, élevés et abattus aux

États-Unis. Une fois obligatoire, cette mention aura pour effet de différencier la viande produite localement et la viande importée et pourrait influencer sur le choix des consommateurs et les importations, avec des effets possibles sur les échanges d'animaux et de viande en provenance du Canada, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et des pays d'Amérique latine. Le Canada, pourrait être particulièrement touché par cette nouvelle mesure, étant donné que 40 % de ses exportations nettes de bœuf et 30 % de celles de viande porcine (incluant toutes deux les animaux vivants) sont destinées au marché américain.

Le respect de cette nouvelle législation entraînera presque certainement des coûts additionnels pour le secteur de la viande (voir l'encadré 6). Ce surcoût, principalement lié à la gestion de nouveaux fichiers et documents d'identification pourrait être réparti sur l'ensemble de la chaîne de commercialisation, avec des répercussions pour les producteurs (par le biais d'une baisse des prix) et pour les consommateurs (sous la forme d'une possible hausse des prix de détail). Dans le cas des produits importés, une partie des coûts serait répercutée sur l'ensemble de la filière d'approvisionnement jusqu'aux producteurs de viande à l'étranger. En dépit de cette hausse des coûts, les avantages que ce nouvel étiquetage procurera aux consommateurs, s'il y en a, sont loin d'être évidents. En outre, l'application d'une règle concernant le pays d'origine paraît difficile dans la mesure où aucun système de traçabilité n'est en vigueur à ce jour aux États-Unis.

L'Union européenne a également modifié ses normes d'étiquetage en introduisant des définitions des produits carnés qui doivent être harmonisées dans l'ensemble de l'Union. Cela pourrait conduire à des modifications des définitions régionales relatives aux différents produits carnés, de façon à garantir le respect de la réglementation européenne.

**Les réglementations en  
matière de santé animale et de  
sécurité alimentaire  
pourraient modifier les  
Perspectives**

L'apparition au cours de dernières années de maladies exotiques du bétail dans plusieurs pays gros producteurs de viande a conduit les autorités et le secteur à s'interroger sur leurs capacités à éviter la propagation de nouvelles maladies. La traçabilité et l'identification des animaux sont deux des mesures récemment introduites pour contenir et éviter de possibles épidémies. Dans les deux cas, ces nouvelles mesures entraînent une hausse des coûts de production financée par les producteurs, consommateurs ou contribuables. L'application ou non de ces mesures sur des marchés émergents de la viande tels que le Brésil, la Chine et la Thaïlande pourrait influencer sur les *Perspectives*, notamment au niveau des échanges. La sécurité des aliments constitue une autre préoccupation majeure. L'utilisation d'hormones et d'antibiotiques dans l'alimentation animale est désormais strictement réglementée dans tous les pays membres de l'OCDE. Cependant, en 2002, des craintes ont été exprimées à plusieurs reprises quant à la présence de résidus dans les viandes, avec pour conséquence, outre le coût de l'élimination des stocks de marchandises suspectes, un renforcement des systèmes de contrôle de la filière d'approvisionnements. Afin d'éviter toute perturbation des échanges internationaux, il est important que ces systèmes de contrôle respectent la réglementation internationale. En conséquence, la nécessité d'améliorer la communication et la coordination entre tous les acteurs au niveau international pourrait permettre un aplanissement plus rapide des différences, notamment en cas de crise.

## Encadré 6. Étiquetage du pays d'origine pour les produits de la viande

L'une des dispositions de la Loi agricole des États-Unis de 2002 (Loi FSRI) demande à l'USDA de mettre en vigueur l'obligation de la mention du pays d'origine d'ici octobre 2004. Les produits concernés par ce programme sont les viandes bovine, porcine et d'agneau, les poissons, les fruits, les légumes et les cacahouètes vendues au détail. Son instauration est précédée par les lignes de conduite provenant de la période d'essai initiale de deux ans. Au titre de cette disposition, seuls les bovins, porcins et ovins qui sont nés, ont été élevés et abattus aux États-Unis seront considérés comme originaires de ce pays.

À l'heure actuelle, les animaux qui sont importés vivants, puis élevés et abattus aux États-Unis peuvent être identifiés selon leur pays d'origine, mais sont considérés comme appartenant au troupeau national dès qu'ils sont abattus. De même, toutes les importations de viande doivent pouvoir être identifiées selon leur pays d'origine ; cependant, dès lors que la viande est transformée, il n'est plus nécessaire d'informer les consommateurs de son origine.

La mise en place des dispositions de la nouvelle loi demande aux producteurs américains d'enregistrer et de tenir à jour les documents relatifs au pays d'origine des animaux de manière à conserver une banque de données aisément vérifiable. De plus, les secteurs de l'emballage et de la transformation devront conserver les documents prouvant le pays d'origine des animaux et être capables de fournir ces informations aux détaillants, ce qui n'est pas une tâche administrative courante. Enfin, les détaillants de viande devront également se plier aux règles d'étiquetage. Cependant, cette loi d'étiquetage du pays d'origine ne s'applique pas aux services distributeurs d'aliments, comme les restaurants ou lorsque la viande n'est que l'un des composants d'un produit alimentaire transformé. Les industries qui ne conservent pas déjà une trace de l'origine de leurs produits devront supporter des coûts supplémentaires, comme nous l'avons expliqué ci-dessus. Les coûts inhérents au respect de cette nouvelle loi seront répartis tout au long de la chaîne alimentaire.

Afin de permettre la vérification des données relatives au pays d'origine, les producteurs devront pouvoir fournir les informations relatives au pays dans lequel chaque animal est né et a été élevé. En 2002, les États-Unis ont importé 2.5 millions de têtes de bétail et 5.7 millions de porcs en provenance du Canada et du Mexique. L'une des façons possibles de s'assurer de la traçabilité d'un animal serait de pouvoir l'identifier grâce à un tatouage dans l'oreille. Le Service de Commercialisation de l'Agriculture des États-Unis a publié une analyse des coûts impliqués par la mise en œuvre et le stockage d'informations pour les producteurs, et ce pour l'ensemble du secteur couvrant les exploitations commerciales, les ranchs et les pêcheurs. Selon leurs estimations, les coûts de mise en œuvre atteindraient 400 millions de dollars des États-Unis, alors que la conservation des informations coûterait 600 millions de dollars.

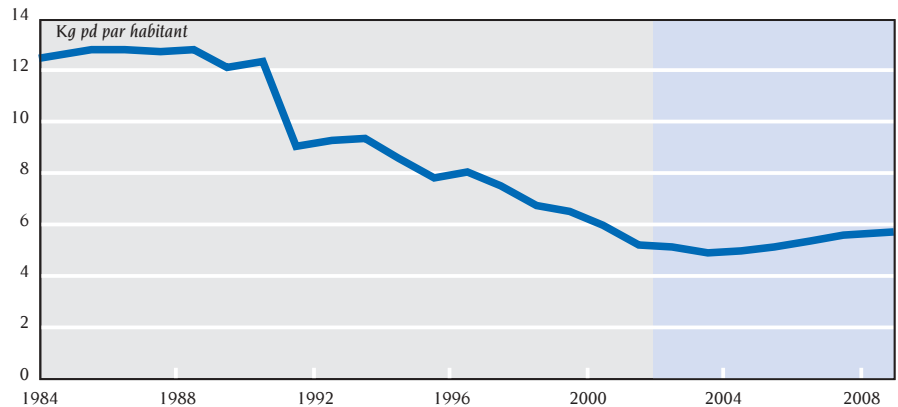
Les secteurs de l'emballage et de la transformation devraient également supporter des coûts additionnels en se conformant à la nouvelle loi. L'augmentation des coûts supportés serait essentiellement imputable à la nécessité de conserver des informations précises quant aux produits concernés, tant importés que nationaux. Le Service de Commercialisation de l'Agriculture a estimé les coûts pour l'ensemble de la chaîne alimentaire (emballeurs, transformateurs, importateurs, grossistes et distributeurs) de la mise en service d'un système de conservation des informations et de son entretien conformément à la nouvelle loi, à 340 millions de dollars des États-Unis pour la première année, puis 260 millions de dollars pour les années suivantes. Au titre de cette loi, le secteur de l'emballage devra trier les animaux américains de ceux qui sont importés, ainsi que les produits à base de viande destinés à la vente au détail. Ces obligations pourraient bien avoir des répercussions sur la productivité de ces secteurs.

Les détaillants devront se charger d'indiquer le pays d'origine des produits concernés aux consommateurs et de maintenir une banque d'informations aisément vérifiable. Cette activité devra également supporter une augmentation des coûts due à la mise en conformité avec la nouvelle loi. Selon le Service de commercialisation de l'agriculture, la mise en œuvre et le maintien du système de gestion des informations coûteront aux détaillants 627.8 millions de dollars des États-Unis la première année puis 565.8 millions de dollars des États-Unis les années suivantes. L'obligation de stockage différencié, le tri des viandes selon les pays et leur étiquetage impliqueront également des coûts supplémentaires.

Enfin, la gestion de la nouvelle loi impliquera également certains coûts. Il sera nécessaire de procéder à des inspections supplémentaires, lesquelles incombent généralement au ministère de l'Agriculture des États-Unis, et un système de gestion devra être développé.

La répartition et l'ampleur des coûts de mise en conformité avec la loi, tant pour les secteurs de la production que de la commercialisation, et pour les producteurs nationaux comme pour les producteurs étrangers, demeure incertaine. De plus, l'étendue de ses répercussions sur les échanges et la nature des bénéfices escomptés ne sont pas claires. Il sera nécessaire d'attendre la mise en œuvre de ce programme et une analyse empirique pour parvenir à comprendre parfaitement les conséquences possibles pour les marchés des nouvelles dispositions de la Loi agricole des États-Unis de 2002.

Graphique 40. **Consommation moyenne de viande bovine par habitant en République tchèque, Hongrie, Pologne et République slovaque**



Note : kg pd = kilogrammes poids au détail.  
Source : Secrétariat de l'OCDE.

**L'élargissement de l'UE et les propositions de l'examen à mi-parcours pourraient induire un déficit de la production de viande bovine**

L'élargissement de l'Union européenne vers les pays d'Europe orientale pourrait avoir des effets considérables sur les échanges actuels de viande bovine. Les futurs états membres se caractérisent par une faible consommation de viande bovine par habitant et escomptent une hausse de leur revenu suite à leur intégration à l'Union européenne (voir graphique 40). L'augmentation de la consommation par habitant dans ces nouveaux pays membres est un facteur important de la réduction future des excédents de viande bovine produits par les 25 membres de la nouvelle Union européenne. Certes, la production de viande bovine dans ces pays est également susceptible de progresser avec le versement de subventions de l'UE, mais cet effet pourrait être limité par une éventuelle réforme des politiques de l'Union relatives à la viande bovine. Dans le cadre de l'Examen à mi-parcours, la Commission européenne propose un découplage de l'aide, qui aurait pour effet de dissocier les subventions et la production, avec pour conséquence de réduire la production de viande bovine et d'accélérer l'évolution de la position commerciale nette de l'Union européenne.

## MÉTHODOLOGIE

Les projections présentées et analysées dans ce document sont le résultat d'un processus dans lequel sont réunies des informations venant des pays membres et celles tirées de plusieurs autres sources. La cohérence de ce processus est assurée par l'utilisation du modèle *Aglink* de l'OCDE. Cependant, il est largement fait appel au jugement d'experts à plusieurs stades du processus. Les *Perspectives agricoles de l'OCDE* présentent une estimation unique, jugée plausible par le Secrétariat compte tenu des hypothèses retenues, de la procédure d'échange d'informations décrite ci-dessous et des informations disponibles au 25 avril 2003.

La réponse des pays membres de l'OCDE (et de certaines Économies non membres) à un questionnaire annuel diffusé par le Secrétariat en milieu d'année constitue la première étape de la procédure d'élaboration des perspectives. Grâce à ces questionnaires, le Secrétariat obtient des informations des pays membres sur l'évolution à venir des marchés, ainsi que sur l'évolution des politiques agricoles nationales. A ces informations s'ajoutent celles obtenues par des sources extérieures telles que la FAO, la Banque mondiale ou le FMI, qui permettent de dresser un panorama des principaux facteurs déterminant l'évolution des marchés dans les Économies non membres. Cette partie du processus vise à donner une première idée de l'évolution possible des marchés et à établir les hypothèses de référence qui conditionnent les *Perspectives*. Ces hypothèses sont décrites dans le chapitre sur les hypothèses économiques et politiques, au fil du texte et dans des tableaux spécifiques du présent rapport. Contrairement à la procédure précédente, les hypothèses relatives à l'évolution à moyen terme des principales variables macro-économiques reposent sur les prévisions du département économique de l'OCDE parues en décembre 2002. Bien que celles-ci se révèlent parfois différentes des hypothèses macro-économiques qui figurent dans les réponses aux questionnaires, il nous a semblé préférable d'utiliser une source unique et cohérente pour ces variables.

Au cours de l'étape suivante, le modèle *Aglink* de l'OCDE est utilisé pour faciliter l'intégration cohérente de ces informations et pour en extraire un premier ensemble de projections mondiales sur les marchés (scénario de référence). *Aglink* est un modèle économique dynamique, tenant compte du cadre politique, des grands marchés de produits agricoles de la zone tempérée. Il se compose actuellement de modules pour les dix principaux pays ou groupes de pays de l'OCDE producteurs et exportateurs de produits agricoles, d'un module complet du secteur agricole pour l'Argentine, la Russie, la Chine et le Brésil (rajouté cette année), et d'un module sur le secteur bovin pour les autres pays du MERCOSUR. Un modèle du sucre autonome a également été développé (séparé du modèle *Aglink* pour l'instant), pour réaliser des prévisions à moyen terme pour les marchés du sucre de l'OCDE et du monde, comprenant le sucre brut et le sucre blanc ou raffiné. Tous les modules sont élaborés par le Secrétariat, en collaboration

avec des experts des pays membres et des Économies non membres et, dans certains cas, l'aide d'autres administrations nationales. Les premiers résultats du scénario de référence sont mis en regard de ceux obtenus à partir des réponses au questionnaire et tout problème pouvant apparaître est discuté lors d'échanges bilatéraux avec les experts des pays concernés. Sur la base de ces discussions et des informations remises à jour, un deuxième scénario de référence est élaboré.

En plus des quantités produites, consommées et échangées, le scénario de base comprend également des projections pour les prix nominaux des produits concernés. Sauf mention contraire, les prix mentionnés dans le texte sont également en termes nominaux.

Les informations obtenues sont utilisées pour préparer des rapports qui présentent des perspectives relatives aux céréales, aux oléagineux, aux viandes, aux produits laitiers et au sucre. Ces rapports sont discutés lors des sessions annuelles du Sous-groupe de travail sur la viande et les produits laitiers et du Sous-groupe de travail sur les céréales, les aliments pour animaux et le sucre du Comité de l'agriculture de l'OCDE. Les discussions sur les perspectives de ces Sous-groupes sont centrées sur les principaux problèmes ressortant des réponses aux questionnaires et sur les ajustements à apporter aux projections des pays membres pour obtenir un scénario de référence mondial cohérent. A la suite des réunions de ces Sous-groupes de produits et de la révision finale des données, un scénario de référence révisé est produit et sa sensibilité aux principales incertitudes est évaluée. Les projections révisées forment la base de la version préliminaire des *Perspectives Agricoles de l'OCDE*, qui est discutée normalement par le Groupe de travail des politiques et des marchés agricoles du Comité de l'agriculture avant sa publication.

Cette procédure implique que les projections présentées dans ce rapport soient largement conditionnées par celles développées par les pays membres et par les Économies non membres participantes. Elle résout également les incohérences entre les projections individuelles grâce à l'utilisation d'un cadre de modélisation formel et met en lumière la sensibilité des résultats vis-à-vis des hypothèses de référence. Grâce au processus d'examen, les avis des experts des pays sont pris en compte dans les projections et les analyses s'y rapportant. Cependant, la responsabilité finale des projections et de leur interprétation appartient au Secrétariat de l'OCDE.

## RÉFÉRENCES

### Argentine

Production, exportations et prix du blé	SAGPYA (2002), Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE (octobre 2002), Buenos Aires, Argentine.
Production, exportations, stocks et prix de céréales secondaires	
Prix des oléagineux	
Production, importation, exportations et trituration de graines oléagineuses	USDA (janvier 2003), <i>Banque de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production, importations et exportations d'huiles végétales	
Production, importations, exportations de tourteaux d'oléagineux	
Production, exportations, stocks et prix du riz	
Production de lait, ventes de lait liquide, lait destiné à la transformation	SAGPYA (2002), Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE (octobre 2002), Buenos Aires, Argentine.
Prix du lait, du beurre, du LÉP et du lait entier en poudre	
Production et exportations de beurre	
Production et exportations de fromage	
Production et exportations de LÉP	
Échanges nets de lactosérum en poudre	
Production, exportations, importations de lait entier en poudre	
Poudre de lactosérum, échanges nets	
Bilan viande bovine	
Bilan viande de volaille	
Bilan viande porcine	
Bilan œufs	
Prix de la viande de volaille	
Prix de la viande bovine et porcine	EAP, Buenos Aires, Argentine.
Consommation pour tous les produits	Calculée comme production + importations – exportations – variations de stocks.

### Australie

Production, exportations, utilisation pour l'alimentation animale et prix du blé	ABARE, <i>Australian Commodity Statistics Bulletin</i> 2002, Canberra.
Production, exportations, utilisation pour l'alimentation animale et prix des céréales secondaires	
Production, exportations trituration et prix des graines oléagineuses	
Prix des tourteaux d'oléagineux	
Prix des huiles végétales	
Production, exportations et prix de la viande bovine	
Production, exportations et prix de la viande porcine	
Production, exportations et prix de la viande ovine	
Production de lait, ventes de lait liquide, lait destiné à la transformation et prix du lait	
Production, exportations et prix du beurre	
Production, exportations et prix du fromage	
Production, exportation et prix du LÉP	
Production et exportations de lait entier en poudre	
Échanges nets de lactosérum en poudre	ABARE (septembre 2002), Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE, Canberra.

Production, importations et utilisation pour l'alimentation animale des tourteaux d'oléagineux	USDA (novembre 2002), <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production et importations d'huiles végétales	
Production et exportations de riz	
Échanges nets de caséine	
Consommation pour tous les produits	Calculée comme production + importations – exportations – variations de stocks.

---

## Brésil

Offre, demande et prix du blé	Ministère de l'Agriculture, réponse au questionnaire à moyen terme de l'OCDE, Brasilia (novembre 2002).
Offre, demande et prix pour les céréales secondaires (à l'exception du blé noir, du seigle et des autres céréales)	
Prix, offre de coton	
Offre, demande d'huile de soja, tourteaux de soja et de soja	
Consommation de tournesol	
Offre et demande de viande bovine	
Offre et demande de viande porcine	
Offre et demande de viande volaille	
Offre et demande de viande ovine	
Ventes de lait liquide, lait destiné à la transformation et prix du lait	
Prix, offre et demande de beurre	
Prix, offre et demande de fromage	
Prix, offre et demande de LÉP	
Prix, offre et demande de lait entier en poudre	
Offre et demande de blé noir	FAO (2002), Base de données FAOSTAT PC, Rome.
Offre et demande d'autres céréales	
Prix, offre et demande d'oléagineux	
Production de manade de colza	
Échange de tournesol	
Offre et demande d'huile de palme	
Offre et demande de seigle	USDA (2002), <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.

---

## Canada

Production, exportations, stocks et prix du blé	Agriculture Canada (janvier 2003), <i>CANSIM Database</i> , Ottawa.
Production, exportations, stocks et prix des céréales secondaires	
Production, exportations, trituration et utilisation pour l'alimentation animale des graines oléagineuses	
Production, importations, exportations et prix des tourteaux d'oléagineux	
Production, importations, exportations et prix des huiles végétales	
Production, importations, exportations et prix de la viande bovine	
Production, exportations et prix de la viande porcine	
Production, importations et prix de la viande de volaille	
Production, importations et prix de la viande ovine	
Production de lait, ventes de lait liquide, lait destiné à la transformation, prix et prix cible du lait	
Subventions aux produits laitiers	
Production, exportations, prix et prix de soutien du beurre	
Production et importations de fromage	
Production, exportations et prix du LÉP	
Échanges nets de lactosérum en poudre	FAO (2002), Base de données FAOSTAT PC, Rome.
Consommation pour tous les produits	Calculée comme production + importations – exportations – variations des stocks.



---

## Chine

Prix et bilan du blé	Section de la Chine de l'USDA, Washington DC.
Prix des céréales secondaires	
Prix et bilan du riz	
Prix et bilan des oléagineux	
Prix et bilan de la viande bovine	
Prix et bilan de la viande porcine	
Prix et bilan de la viande de volaille	
Prix du lait	
Production, importations, exportations et stocks de céréales secondaires	
Bilan de l'huile de soja	
Bilan du tourteau de colza	
Bilan de l'huile de colza	
Bilan de l'huile de palme	USDA (janvier 2003), <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production de lait, lait à usage industriel et autre utilisation	FAO (2002), Base de Données FAOSTAT PC, Rome.
Échanges nets de lactosérum en poudre	
Production, importations et exportations de fromage	
Importations de LÉP	
Importations et exportations de lait entier en poudre	
Consommation pour tous les produits	Calculée comme production + importations – exportations – variations des stocks.

---

## Corée

Prix du blé	Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE, Séoul, (septembre 2002).
Prix des céréales secondaires	
Prix du riz	
Prix des oléagineux	
Importations de blé	MAFF, <i>Statistical Yearbook</i> (2002) et
Production, importations et stocks céréales secondaires	FAO (2002), Banque de données FAOSTAT PC, Rome.
Production, importations et stocks de riz	
Production, trituration et importation de graines oléagineuses	
Production et importations de tourteaux d'oléagineux	
Production et importations d'huiles végétales	
Production, importations et prix de la viande bovine	Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE, Séoul (septembre 2002).
Production, échanges nets et prix de la viande porcine	
Production, importations et prix de la viande de volaille	
Production de lait, ventes de lait liquide et lait à usage industriel	
Production et importations de beurre	
Production et importations de fromage	
Production et importations de LÉP	
Échanges nets de lactosérum en poudre	FAO (2002), Base de données FAOSTAT PC, Rome.
Consommation pour tous les produits	Calculée comme production + importations – exportations – variations de stocks.

---

## États-Unis

Production, importations, exportations, stocks, prix et paiements au titre du Programme d'encouragement des exportations (EEP)	USDA (janvier 2003), <i>Wheat Outlook</i> , Washington DC.
Production, exportations et prix des céréales secondaires	USDA (janvier 2003), <i>Feed Outlook</i> , Washington DC.

Production, importations, exportations, stocks et prix du riz	USDA (janvier 2003), <i>Rice Outlook</i> , Washington DC.
Production, importations, exportations et prix de la viande bovine	USDA (janvier 2003), <i>Livestock, Dairy and Poultry</i> , Washington DC.
Production, importations, exportations et prix de la viande porcine	
Production, exportations, et prix de la viande de volaille	
Production, importations et prix de la viande ovine	
Production de lait, ventes de lait liquide, lait à usage industriel, prix et prix de soutien du lait	USDA (janvier 2003), <i>Livestock, Dairy and Poultry</i> , Washington DC .
Production, exportations, stocks et prix du beurre	
Production, importations, exportations et prix du fromage	
Production, exportations, stocks et prix du LÉP	
Production, exportations et stocks de lait entier en poudre	USDA (2002), <i>Dairy Yearbook</i> , Washington DC.
Production, exportations et prix de lactosérum en poudre	
Importations de caséine	USDA (janvier 2003), <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production, trituration, exportations et prix des graines oléagineuses	USDA (janvier 2003), <i>Oil Crops Outlook</i> , Washington DC.
Production, importations, exportations et prix des tourteaux d'oléagineux	
Production, importations, exportations, stocks et prix des huiles végétales	
Blé : prix d'objectif, taux de prêt, superficies concernées par le Programme de réduction des superficies cultivées (ARP) et le Programme de mise en réserve des terres fragiles (CRP) et autres superficies en réserve	USDA (2003), <i>Agricultural Outlook</i> , Washington DC.
Céréales secondaires : superficies concernées par le Programme de réduction des superficies cultivées (ARP) et le programme de mise en réserve des terres fragiles (CRP) et autres superficies en réserve	
Prix d'objectif et taux de prêt du maïs	
Graines de Soja : taux de prêt et superficies concernées par le Programme de mise en réserve des terres fragiles (CRP)	
Consommation pour tous les produits	Calculée comme production + importations – exportations – variations des stocks.

---

## Hongrie

Production, exportations et prix du blé	USDA (octobre/novembre 2002), <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production, exportations, stocks et prix des céréales secondaires	
Production, trituration et exportations de graines oléagineuses	Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE (octobre 2002), Budapest.
Production, importations et prix de tourteaux d'oléagineux	
Production et importations d'huiles végétales	
Production et prix de viande bovine	
Production, exportations et prix de viande porcine	
Production, importations et prix de la viande de volaille	
Production, exportations et prix du beurre	
Production, exportations et prix du fromage	
Production de LÉP	
Production et prix du lait, ventes de lait liquide, lait à usage industriel	FAO (2002), <i>Base de données FAOSTAT PC</i> , Rome.
Échanges nets de lactosérum en poudre	
Consommation pour tous les produits	Calculée comme production + importations – exportations – variations de stocks.

---

## Japon

Prix du blé	MAFF (various issues), <i>Monthly Statistics of Agriculture Forestry and Fisheries</i> , Japon, Tokyo.
Prix des céréales secondaires	
Prix des oléagineux	
Importations et prix des tourteaux d'oléagineux	
Production, importations et stocks de blé	MAFF, <i>Food Balance Sheets</i> , Japon Tokyo.
Production, importations et stocks de céréales secondaires	
Production, importations et stocks de riz	USDA, <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production, importations, trituration et stocks de graines oléagineuses	
Production de tourteaux d'oléagineux	
Production, importations et stocks d'huiles végétales	
Production, importations et prix de la viande bovine	MAFF (various issues), <i>Monthly Statistics of Agriculture Forestry and Fisheries</i> , Japon, Tokyo.
Production, importations et prix de la viande porcine	
Importations de viande ovine	ALIC (various issues), <i>Monthly Statistics</i> , Japon, Tokyo.
Production, importations et prix de viande de volaille	
Production de lait, ventes de lait liquide, lait à usage industriel, prix et prix de soutien du lait, prix de transaction et paiement compensatoire	
Production, importations, prix et prix de stabilisation du beurre	USDA, <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production, importations et prix du fromage	
Production, importations et prix du LÉP	
Production de lait entier en poudre	
Consommation pour tous les produits	Calculée comme production + importations – exportations – variations de stocks.

---

## Mexique

Production et prix du blé	SAGAR (août 2002), Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE, Mexico.
Production et prix des céréales secondaires	CEA (Centro de Esta distica Agropecuaria), SAGAR, Mexico City.
Production et prix des graines oléagineuses	USDA (janvier 2003), <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production et prix de la viande bovine	
Production et prix de la viande porcine	
Production et prix de la viande de volaille	
Production et prix de la viande ovine	
Production, exportations, stocks et prix du riz	
Production de beurre	FAO (2002), <i>Base de données FAOSTAT PC</i> , Rome.
Production de lait écrémé en poudre	
Prix de soutien du blé	SAGAR (août 2002), Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE, Mexico.
Prix de soutien du maïs	
Paievements directs pour les céréales	
Prix de soutien et paievements directs pour le soja	
Production et prix du lait	
Ventes de lait liquide et lait à usage industriel	
Prix du beurre	
Prix du fromage	
Prix du LÉP	
Prix du lait entier en poudre	
Consommation pour tous les produits	Calculée comme production + importations – exportations – variations de stocks.

---

## Nouvelle-Zélande

Production, importations et prix du blé	MAF (septembre 2002), Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE, Wellington.
Production et prix des céréales secondaires	
Production, exportations et prix de la viande bovine	
Production, importations et prix de la viande porcine	
Production et prix de la viande de volaille	
Production, exportations et prix de la viande ovine	
Production de lait, ventes de lait liquide, lait à usage industriel, et prix du lait	
Production, exportations et prix du beurre	
Production, exportations et prix du fromage	
Production, exportations et prix du LÉP	
Production, consommation, exportations et prix du lait entier en poudre	
Prix de la caséine	
Blé destiné à l'alimentation animale	
Importations et utilisation pour l'alimentation animale de céréales secondaires	
Consommation de beurre	
Consommation de LÉP	
Échanges nets de lactosérum en poudre	
Exportations de caséine	USDA (janvier 2003), <i>Base de données</i> PS&D, Washington DC.
Consommation pour tous les produits	Calculée comme production + importations – exportations – variations de stocks.

---

## Pologne

Production, importations de blé	IERIGZ (86-96).
Production, importations de céréales secondaires	USDA (septembre/octobre 2002), <i>Base de données</i> PS&D, Washington DC.
Production, importations, trituration de graines oléagineuses	Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE (septembre 2002), Varsovie.
Production, importations de tourteaux d'oléagineux	
Production, importations d'huiles végétales	
Production, exportations et prix de la viande porcine	
Production, importations et prix de la viande de volaille	
Exportations de fromage	
Production de lait, ventes de lait liquide, lait à usage industriel et prix du lait	OMC (81-84), GUS (88-90), IERIGZ (91-96), Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE (septembre 2002), Varsovie.
Production, exportations, importations et prix du beurre	
Prix du fromage	
Production, exportations et prix du LÉP	
Exportations de caséine	USDA (septembre/octobre 2002), <i>Base de données</i> PS&D, Washington DC.
Production de fromage	GUS (89-95), IERIGZ (96).
Échanges nets de lactosérum en poudre	FAO (2002), Base de données FAOSTAT PC, Rome.
Prix du blé	GUS (86-96).
Prix des céréales secondaires	Réponse au questionnaire à moyen terme de l'OCDE (septembre 2002), Varsovie.
Prix des graines oléagineuses	
Prix des tourteaux d'oléagineux	
Prix des huiles végétales	
Production et prix de la viande bovine	
Consommation pour tous les produits	Calculée comme production + importations – exportations – variations de stocks.

---

## Russie

Production, importations, exportations et stocks de blé	USDA (janvier 2003), <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production, importations, exportations et stocks de céréales secondaires	
Production, importations, exportations et trituration de graines oléagineuses	
Production, importations et exportations de tourteaux d'oléagineux	
Production, importations et exportations d'huiles végétales	
Production, importations et exportations de riz	
Production et importations de viande bovine	FAO (2002), Base de données FAOSTAT PC, Rome.
Production et importations de viande porcine	
Production, importations de viande de volaille	USDA (janvier 2003), <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production de lait	FAO (2002), Base de données FAOSTAT PC, Rome.
Production, exportations et importations de beurre	USDA (janvier 2003), <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production et importations de fromage	
Production, exportations et importations de LÉP	
Productions et importations du lait entier en poudre	
Consommation de blé, de céréales secondaires, de riz, d'oléagineux, de tourteaux d'oléagineux, d'huiles végétales, la viande bovine, la viande porcine, la viande de volaille, la viande ovine, le beurre, le fromage, LÉP et lait entier en poudre	Calculée comme production + importations – exportations – variations de stocks.
Prix	Base de données ESP, OCDE (2003).

---

## UE

Prix du blé	EUROSTAT (2002), Base de données OCDE-ESP (2002), Meat and Livestock Commission, <i>European Market survey</i> , 2002.
Prix des céréales secondaires	
Prix du riz	
Prix de la viande de volaille	
Prix de la viande ovine	
Prix du lait	
Prix de la viande porcine	Meat and Livestock Commission, <i>European Market survey</i> , 2002.
Prix des oléagineux	ISTA Mielke GmbH (2002), <i>Oil World Annual</i> , Hambourg.
Prix des tourteaux d'oléagineux	
Prix des huiles végétales	
Production, exportations et stocks de blé	Commission de l'UE (janvier 2003), Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE, Bruxelles.
Production, exportations et stocks de céréales secondaires	
Stocks, importations et production de riz	
Production d'oléagineux	
Production, exportations, importations et stocks de viande bovine, prime aux bovins mâles	
Production, exportations, importations et stocks de viande porcine	
Production, exportations, importations et stocks de viande de volaille	
Production et importations de viande ovine	
Production, importations, exportations et stocks de beurre	
Production, importations, exportations et stocks de fromage	
Production, importations, exportations et stocks de LÉP	

Trituration, importations et stocks de graines oléagineuses	ISTA Mielke GmbH (2002), <i>Oil World Statistics</i> , Hambourg.
Production, importations, exportations et stocks de tourteaux d'oléagineux	
Production, importations, exportations et stocks d'huiles végétales	
Prix du beurre	Agra Europe (2002), <i>Milk Products</i> , Londres.
Prix du fromage	
Prix du LÉP	
Consommation pour tous les produits	Calculée comme production + importations – exportations – variations de stocks.

---

### Autres pays de l'OCDE

Production et consommation de blé	Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE, (septembre 2002).
Production et consommation de céréales secondaires	
Production, trituration, consommation de graines oléagineuses	USDA (janvier 2003), <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production et consommation de tourteaux d'oléagineux	
Production et consommation d'huiles végétales	
Production et consommation de riz	
Production et consommation de viande bovine	Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE, (septembre 2002).
Production et consommation de viande porcine	
Production et consommation de viande de volaille	USDA (janvier 2003), <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production et consommation de viande ovine	
Production de lait, ventes de lait liquide, lait destiné à la transformation	Réponses au questionnaire à moyen terme de l'OCDE, (septembre 2002).
Production et consommation de beurre	
Production et consommation de fromage	
Production et consommation de LÉP	
Production et consommation de lait entier en poudre	
Échanges nets de blé, céréales secondaires, riz, oléagineux, tourteaux d'oléagineux, huiles végétales, viande bovine, viande porcine, viande de volaille, viande ovine, beurre, fromage, LÉP et lait entier en poudre	Calculés comme consommation – production + variations de stocks.

---

### OCDE

Production de blé, céréales secondaires, riz, oléagineux, tourteaux d'oléagineux, huiles végétales, beurre, fromage, lait écrémé en poudre, lait entier en poudre	Calculé comme : Australie + Canada + UE + Japon + Nouvelle-Zélande + États-Unis + Mexique + Corée + Pologne + Hongrie + autres pays de l'OCDE.
Consommation de blé, céréales secondaires, riz, oléagineux, tourteaux d'oléagineux, huiles végétales, beurre, fromage, lait écrémé en poudre, lait entier en poudre	
Importations de beurre, fromage, lait écrémé en poudre, poudre de lait entier	
Exportations de beurre, fromage, lait écrémé en poudre, poudre de lait entier	
Stocks de blé, céréales secondaires, riz, oléagineux, tourteaux d'oléagineux, huiles végétales, beurre, fromage, lait écrémé en poudre, poudre de lait entier	
Utilisation pour l'alimentation animale du blé et des céréales secondaires	
Trituration d'oléagineux	

---

## Reste du monde

Production et stocks de blé	USDA (décembre 2002), <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC.
Production et stocks de céréales secondaires	
Production et stocks de riz	
Production, trituration et stocks de graines oléagineuses	
Production et stocks de tourteaux d'oléagineux	
Production et stocks d'huiles végétales	
Échanges nets de blé, céréales secondaires, riz, oléagineux, tourteaux d'oléagineux, huiles végétales, beurre, fromage, LÉP, lait entier en poudre, poudre de lactosérum	Calculé comme : échanges nets de (OCDE + RUS + Autres États indépendants + Argentine + Brésil + Chine).
Production de lait, lait à usage industriel, autres utilisations du lait	Calculé comme : Monde – (OCDE + Autres États indépendants + Argentine + Brésil + Chine).
Production de beurre	
Production de fromage	
Production de LÉP	
Production de lait entier en poudre	
Consommation de tous les produits	Calculée comme production – échanges nets – variations de stocks.

### Taipeh chinois, Inde

Production et stocks de riz

USDA (décembre 2002), *Base de données PS&D*, Washington DC.

### Indonésie

Production, importations et stocks de riz

### Thaïlande

Production, exportations et stocks de riz

### Taipeh chinois, Inde, Indonésie, Thaïlande

Prix du riz

Base de données du riz de l'université de l'Arkansas (2002), Fayetteville, USA.  
USDA (various issues), *FAS reports*, Washington DC.  
IRRI (various issues), *World Rice Statistics*, Makati, Philippines.

Consommation de tous les produits

Calculée comme : production – échanges nets – variation de stocks.

---

## AEI (Autres États indépendants)

Production, échanges nets et stocks de blé	USDA (janvier 2003), <i>Base de données PS&amp;D</i> , Washington DC pour FSU.
Production, échanges nets et stocks de céréales secondaires	
Production, échanges nets et stocks de riz	Calculé comme FSU-RUS.
Production, trituration, échanges nets et stocks de graines oléagineuses	
Production et échanges nets de tourteaux d'oléagineux	
Production et échanges nets d'huile végétale	
Production et échanges nets de beurre	
Production et échanges nets de fromage	
Production et échanges nets de LÉP	
Production et échanges net de lait entier en poudre	
Consommation de blé, céréales secondaires, riz, oléagineux, tourteaux d'oléagineux, huiles végétales, viande bovine, viande porcine, viande de volaille, viande ovine, beurre, fromage, LÉP et lait entier en poudre	Calculée comme : production – échanges nets – variation de stocks.

---

## Monde

Production, utilisation pour l'alimentation animale et stocks de blé	Calculé comme : Reste du monde + OCDE
Production, utilisation pour l'alimentation animale et stocks de céréales secondaires	+ Argentine + Brésil + Chine + AEI + Russie.
Production et stocks de riz	
Production, trituration et stocks de graines oléagineuses	
Production et stocks de tourteaux d'oléagineux	
Production et stocks d'huiles oléagineuses	
Stocks de beurre, fromage, lait écrémé en poudre	
Production de beurre, fromage, lait écrémé en poudre, lait entier en poudre	FAO (2002), Base de données FAOSTAT PC, Rome.
Prix du blé	USDA (Janvier 2003), <i>Wheat Outlook</i> .
Prix des céréales secondaires	USDA (janvier 2003), <i>Feed Outlook</i> , Washington DC.
Prix du riz	USDA (janvier 2003), <i>Rice Outlook</i> .
Prix des graines oléagineuses	ISTA Mielke GmbH (2002), <i>Oil World Annual</i> , Hambourg.
Prix des tourteaux d'oléagineux	
Prix de l'huile oléagineuse	
Prix de l'huile de palme	
Prix du beurre	USDA (décembre 2002), <i>Dairy World Market and Trade</i> , Washington DC.
Prix du lait écrémé en poudre	
Prix du fromage	
Prix du lait entier en poudre	USDA (janvier 2003), <i>Livestock, Dairy and Poultry</i> , Washington DC.
Prix de la poudre de lactosérum	Office du lait de Nouvelle-Zélande, <i>International Market Update</i> , Wellington.
Prix de la caséine	
Droits de douane, contingents tarifaires et limites des exportations subventionnées pour tous les pays de l'OCDE (sauf mention spéciale)	GATT (1996), <i>Uruguay Round GATT Schedules</i> , Genève.
Consommation de tous les produits	Calculée comme : production – échanges nets – variations de stocks.
<b>Sucre</b>	
Production, consommation et stocks de sucre	FO Licht World Sugar balances, 2002.
Exportations et importations de sucre blanc et de sucre non raffiné	



## TABLE DES MATIÈRES

Sigles et abréviations .....	6
Les Perspectives en bref .....	7
Vue d'ensemble .....	9
Hypothèses économiques et politiques .....	21
Céréales .....	39
Analyse de sensibilité de la variabilité des rendements .....	61
Oléagineux.....	71
Principaux déterminants du développement futur de l'agriculture et des échanges agricoles de l'Ukraine .....	79
Sucre.....	99
Viande.....	111
Produits laitiers .....	123
Le développement des marchés agricoles dans l'UE après l'élargissement .....	137
Méthodologie.....	145
Références.....	213

### *Annexes*

Annexe I. Tableaux statistiques .....	147
Annexe II. Glossaire.....	223

## LISTE DES ENCADRÉS

Encadré 1. Analyse de sensibilité : effets de variations de la croissance du PIB.....	28
Encadré 2. Argentine : Implications de la crise économique.....	47
Encadré 3. Les conséquences pour les marchés de la loi agricole américaine de 2002.....	52
Encadré 4. La Chine, un possible salut pour le marché mondial du sucre ?.....	109
Encadré 5. Conséquences de l'accession de la Chine à l'OMC sur les marchés de la viande .....	117
Encadré 6. Étiquetage du pays d'origine pour les produits de la viande	120
Encadré 7. Effets sur les échanges d'autres mesures de soutien des prix du marché du lait.....	129

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

### Sigles

AACU	Accord sur l'agriculture du cycle d'Uruguay
ABARE	Australian Bureau of Agricultural and Resource Economics
ACR	Accords commerciaux régionaux
AEI	Autres États indépendants
AIE	Agence internationale de l'énergie
ALENA	Accord de libre-échange nord-américain
ALIC	Office de promotion de l'agriculture et de l'élevage
AMAD	Base de données sur l'accès aux marchés agricoles
ASEAN (ou ANASE)	Association des nations du sud-est asiatique
CEI	Communauté des états indépendants
COol	Étiquetage du pays d'origine pour les produits
CRP	Programme de mise en réserve des terres fragiles
CSRN	Compte de stabilisation du revenu net
DEIP	Programme d'encouragement à l'exportation de produits laitiers (États-Unis)
DPC	Paiements directs par culture
DMPLP	Paiements au titre de la perte des marchés laitiers (États-Unis)
EEP	Programme d'encouragement des exportations (États-Unis)
ENM	Économies non membres
ERS	Service de recherche économique (ERS) de l'USDA
ESB	Encéphalite spongiforme bovine
ESP	Estimation du soutien aux producteurs
EST	Estimation totale du soutien
EU	États-Unis
EUROSTAT	Office statistique des communautés européennes
FAIR Act	Loi fédérale sur l'amélioration et la réforme de l'agriculture (États-Unis)
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FAS	Service de l'Agriculture étrangère de l'USDA
FMD	Fièvre aphteuse
FMI	Fonds monétaire international
FSRI Act	Loi sur la sécurité agricole et l'investissement rural de 2002 (États-Unis)
GATT	Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce
IGC	Conseil international pour les céréales
IPC	Indice des prix à la consommation
JRIS	Programme de stabilisation des revenus de la riziculture
LDP	Paiements déficitaires au titre de prêts
LÉP	Lait écrémé en poudre
MAF	Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Nouvelle-Zélande)
MAFF	Ministère de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche (Japon)
MAM	Modèle alimentaire mondial
MERCOSUR	Accord multilatéral sur les échanges des pays du Sud
MGLA	Matière grasse laitière anhydre
MLC	Commission de la viande et de l'élevage (Royaume-Uni)
NEI	Nouveaux États indépendants
NPF	Nation la plus favorisée
NZDB	Office néo-zélandais des produits laitiers
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
OCM	Organisation commune des marchés du sucre (UE)
OIE	Office international des épizooties
OMC	Organisation mondiale du commerce
PAC	Politique agricole commune
Paiements MLA	Aides exceptionnelles pour pertes de marchés
PCRA	Programme canadien du revenu agricole
PECO	Pays d'Europe centrale et orientale
PFCP	Paiements au titre des contrats de production flexible
PIB	Produit intérieur brut
PMA	Pays les moins avancés
PDNIPA	Pays en développement importateurs nets de produits agricoles
PROCAMPO	Programme mexicain de soutien direct aux zones rurales
RRAC	Coefficient d'aversion relative pour le risque
SRAS	Syndrome respiratoire aigu grave
SAU	Superficie agricole utilisée
Mesures SPS	Mesures sanitaires et phyto-sanitaires
TSA	UE ou UE-15
Tout sauf les armes	Union européenne des 15 États membres
USDA	Ministère de l'Agriculture des États-Unis
VCJD	Maladie de Creutzfeldt-Jakob
ZLEA	Zone de libre-échange des Amériques

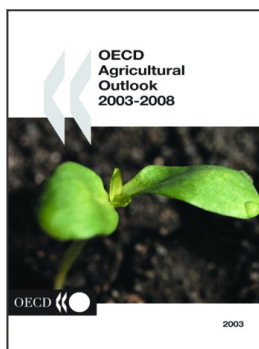
For an explanation of technical terms, see the Glossary

### Abréviations et symboles

ARS	Peso argentin	INR	Roupie indienne	pac	Prêt à cuire
AUD	Dollar australien	JPY	Yen japonais	pad	Poids au détail
CAD	Dollar canadien	Kg	Kilogramme	pcp	Poids carcasse parée
CNY	Yuan chinois	KRW	Won coréen	pp	Poids produit
cwt	100 livres EU	Kt	Kilogramme	PLN	Zloty polonais
EUR	Unité monétaire européenne	Kg	Milliers de tonnes	pv	Poids vif
EBJ	Exercice budgétaire japonais débutant le 1 <sup>er</sup> avril	L	Litre	pur	Rouble russe
Epc	Équivalent poids carcasse	mha	Millions d'hectares	t	Tonnes
Ha	Hectare	mn	Millions	t/ha	Tonnes par hectare
Hl	Hectolitre	MXN	Peso mexicain	THB	Baht thaïlandaise
HUF	Forint hongrois	mt	Millions de tonnes	USD	Dollar des États-Unis
IDR	Roupie indonésienne	NZD	Dollar néo-zélandais		

## LES PERSPECTIVES EN BREF

- La production mondiale de produits agricoles devrait poursuivre son expansion d'ici 2008, la part prise par les produits animaux et l'alimentation animale étant plus importante que celle des céréales. La croissance de la production sera essentiellement due à l'amélioration continue de la productivité. La plus grande partie de la croissance de la production de produits agricoles est imputable aux Économies non membres. Cependant, la consommation alimentaire de ces pays croîtra encore plus vite, offrant aux pays membres de l'OCDE l'occasion d'intensifier leur production et leurs échanges, notamment pour les produits transformés à forte valeur ajoutée et l'alimentation animale.
- Le retour attendu de la croissance économique dans la zone OCDE et le raffermissement de l'économie mondiale à partir de 2004, soutenus par la croissance démographique continue, bien que se ralentissant, des Économies non membres, offriront les conditions nécessaires à une augmentation de la demande mondiale de produits agricoles. L'essentiel de la hausse de la demande devrait se traduire par une consommation plus importante de céréales et d'oléagineux, avec une préférence grandissante pour les aliments transformés et riches en protéines, comme la viande, au détriment des aliments de base dérivés du blé et du riz. Cette modification des schémas de consommation est imputable en grande partie à la hausse du revenu par habitant et à l'évolution des habitudes alimentaires dans les Économies non membres, alors que la demande alimentaire ne devrait que peu évoluer pour les marchés déjà parvenus à maturité de la zone OCDE.
- Les ajustements de la production rendus nécessaires par les sécheresses et la faiblesse de la demande ont entraîné une certaine divergence entre les prix des céréales et des produits animaux au début de la période de prévisions. Lorsque la production se raffermira, les prix des céréales et des oléagineux chuteront, augmentant d'autant la rentabilité du secteur de l'élevage. La hausse de la demande due au redressement de l'économie mondiale conduira à une augmentation des prix des produits agricoles à moyen terme. Toutefois, le rythme et l'ampleur de la future augmentation des prix de la plupart des produits seront modérés par la tendance à la hausse de la production de produits animaux et végétaux au cours de la période de prévisions, ainsi que par une certaine reconstitution des stocks mondiaux.
- Les échanges de produits alimentaires en vrac et transformés poursuivront leur expansion. Par rapport aux volumes moyens de 1997-2001, ce sont les céréales, puis les produits laitiers qui afficheront la plus forte croissance en termes d'échanges nets des pays membres de l'OCDE. On s'attend à un ralentissement des exportations de viande de la zone OCDE en raison d'une augmentation de la consommation intérieure et des échanges intra-OCDE, combinés à une intensification de la concurrence sur les marchés mondiaux.
- Le niveau de soutien et de protection de l'agriculture demeure élevé dans les pays de l'OCDE, de même que les obstacles aux échanges dans un certain nombre d'Économies non membres et continuent d'avoir des répercussions importantes sur les marchés agricoles mondiaux. Le rythme des réformes agricoles continue d'être mitigé pour certains produits – se poursuivant pour certains produits et certains pays, mais se ralentissant ou s'arrêtant dans d'autres. La poursuite d'une approche orientée par les lois du marché et un abaissement du niveau de protection des marchés pourrait permettre d'améliorer le fonctionnement des marchés mondiaux et les perspectives de la plupart des pays. Les négociations multilatérales sur les échanges agricoles en cours à l'OMC offrent une occasion de parvenir à ces buts. Cependant, le fait de parvenir à un accord satisfaisant tous les participants et qui offre un environnement plus libéral aux échanges nécessitera une coopération internationale soutenue et la participation dominante des pays membres de l'OCDE.



Extrait de :  
**OECD-FAO Agricultural Outlook 2003**

Accéder à cette publication :  
[https://doi.org/10.1787/agr\\_outlook-2003-en](https://doi.org/10.1787/agr_outlook-2003-en)

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2003), « Viande », dans *OECD-FAO Agricultural Outlook 2003*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: [https://doi.org/10.1787/agr\\_outlook-2003-9-fr](https://doi.org/10.1787/agr_outlook-2003-9-fr)

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à [rights@oecd.org](mailto:rights@oecd.org). Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) [info@copyright.com](mailto:info@copyright.com) ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) [contact@cfcopies.com](mailto:contact@cfcopies.com).